



# PERCEPTIONS DES ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX PAR LES GÉRANTS DE STRUCTURES ÉQUINES

Par Agata RZEKĘĆ (IFCE), Céline VIAL (IFCE, INRAE MoISA) et Lucile SACHOT (INRAE)

INRAE

INSTITUT DE  
L'ELEVAGE **idele**

CAP'2ER®

## INTRODUCTION

La prise de conscience écologique prend une place de plus en plus importante dans notre société. Selon l'enquête d'IPSOS de 2021, 44% des jeunes de 18-35 ans citent le réchauffement climatique parmi leurs principales préoccupations. Mais qu'en est-il des professionnels de la filière équine ? Quelle connaissance ont-ils des impacts de leurs structures sur l'environnement, mais aussi de leurs contributions positives ? Mettent-ils en place des actions d'atténuation de leurs impacts ou d'amélioration de leurs externalités positives ? Quelle place l'écologie a-t-elle au sein de leur activité ? Pour répondre à ces questions, 40 enquêtes ont été réalisées lors du [déploiement de l'outil CAP'2ER® équins](#).

Cette étude s'inscrit dans le projet CAP'2ER® équins, qui vise à développer et tester un outil de diagnostic environnemental quantitatif adapté aux structures équines. En parallèle du développement et du test de l'outil (cf. figure 1), des entretiens qualitatifs ont été menés auprès de 40 gérants de structures équines afin de :

- Évaluer leurs connaissances vis-à-vis des enjeux environnementaux.
- Connaître leur point de vue sur l'importance de ces enjeux.
- Décrire les actions qu'ils mettent en place et identifier les potentiels freins.
- Voir leur avis quant à l'implication de la filière dans les enjeux environnementaux et le développement d'outils d'évaluation de l'environnement.

### 1. Préparation

- Bibliographie
- **Échantillonnage, préparation des guides d'entretien**

### 2. Réalisation

- **Enquêtes approfondies pour 15 structures**
- **Enquêtes rapides pour 25 structures**
- Collecte de données pour tout l'échantillon

### 3. Analyse des résultats

- **Analyse qualitative des enquêtes approfondies - typologie**
- **Analyse quantitative des enquêtes (approfondies + rapides)**
- Analyse statistique des diagnostics

Figure 1 / Déroulement du projet en 2021 (en gras, les étapes présentées dans le présent article)

## MÉTHODOLOGIE

Dans le cadre du test de l'outil CAP'2ER® équins, une équipe de 9 personnes a réalisé 40 diagnostics sur un panel le plus hétérogène possible de structures équines (cf. figure 2), répartis sur 10 régions françaises (cf. figure 3).

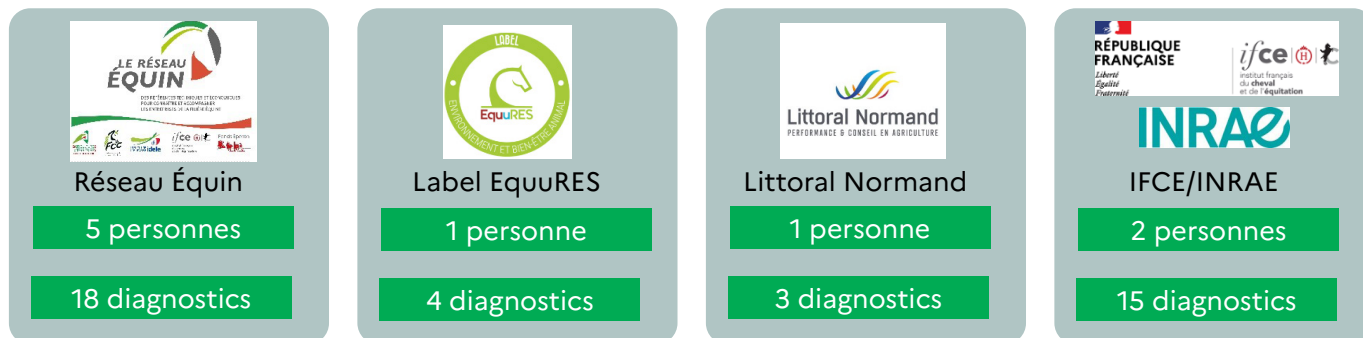


Figure 2 / Composition de l'équipe terrain et nombre de diagnostics réalisés

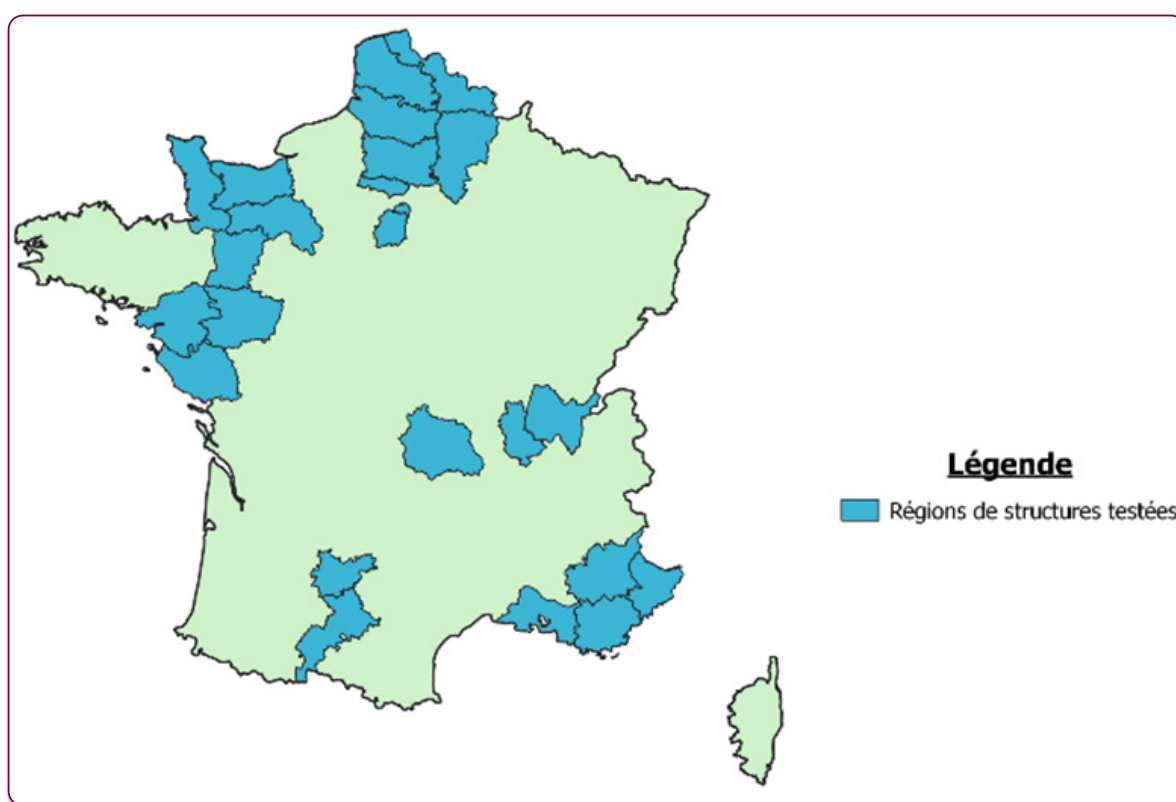


Figure 3 / Carte des régions des tests de l'outil CAP'2ER® en structures équines

Le choix des structures a suivi le schéma suivant :

1. Les conseillers du Réseau Équin, du Littoral Normand et du Réseau EquuRES choisissaient les structures de leurs réseaux respectifs qui étaient disponibles pour les tests.
2. Pour compléter l'échantillon et le rendre le plus hétérogène possible, d'autres structures étaient choisies, en fonction de plusieurs critères (cf. figure 4) :
  - 3 critères pour les établissements équestres : gestion du troupeau, degré de spécialisation (soit structure spécialisée avec précision du type d'atelier, soit structure diversifiée avec plusieurs ateliers, parmi centre équestre, ferme équestre et/ou pension). Au total : 30 structures.
  - 2 critères pour les élevages : gestion du troupeau et type d'équidés. Au total : 10 structures.

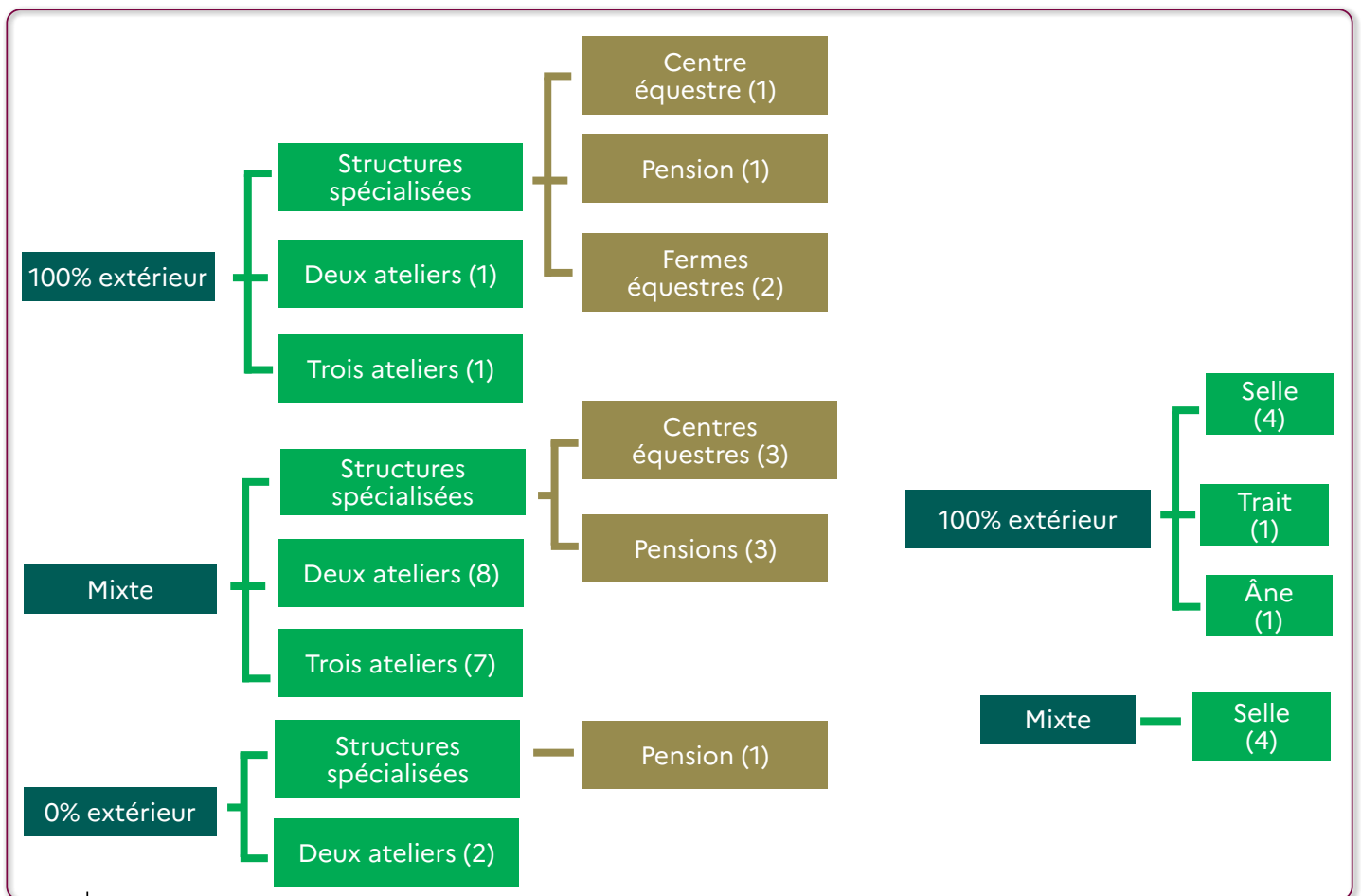


Figure 4 / Échantillon final des établissements équestres (pensions, centres équestres) à gauche et des élevages à droite, choisis pour les tests sur le terrain (le chiffre entre parenthèse représente le nombre de structures répondant aux critères).

Parallèlement au test de l'outil, deux types d'enquêtes ont été menées :

- Des **enquêtes approfondies**, semi-directives, auprès de 14 gérants, ont permis de poser des questions générales sur l'environnement, l'impact de la filière équine, l'impact de leurs structures et leur avis sur le diagnostic et sur l'implication de la filière. Elles sont à la base d'une analyse qualitative. Le questionnaire d'enquête a été divisé en 3 parties (cf. figure 5) et se trouve en annexe (cf. annexe 1).
- Des **enquêtes courtes**, directives, qui étaient réalisées avant chaque diagnostic CAP'2ER® pour les 26 gérants qui n'ont pas été enquêtés via les enquêtes longues. Ces enquêtes courtes viennent compléter les enquêtes approfondies sur 5 questions communes, fermées (cf. tableau 1), et sont à la base d'une analyse quantitative.

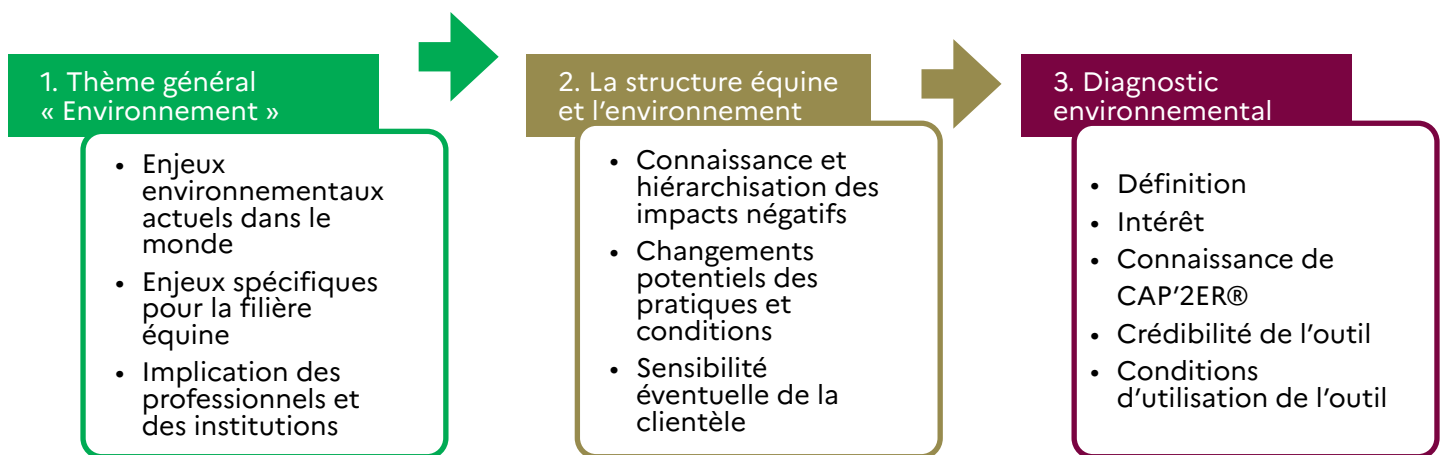


Figure 5 / Composition du guide d'entretien pour les enquêtes approfondies.

| Intitulé question   | Réponses possibles   |
|---|--|
| 1. Pour vous, de quelle façon votre exploitation impacte-t-elle le plus l'environnement ? (Négativement)  | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Émission et stockage de GES</li> <li>• Émissions d'ammoniac</li> <li>• Pollution et artificialisation des sols</li> <li>• Pollution et/ou surconsommation d'eau</li> <li>• Impact sur la biodiversité animale et végétale</li> <li>• Les déchets et leur gestion</li> <li>• L'énergie</li> <li>• Autre (remplir ci-contre)</li> </ul> |
| 2. Selon vous, quelles sont les contributions positives de votre structure sur l'environnement ?          | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Maintien de la biodiversité</li> <li>• Économies / production d'énergie</li> <li>• Amélioration de la gestion/qualité de l'eau</li> <li>• Stockage de GES</li> <li>• Gestion des déchets durable / pas de déchets</li> <li>• Autre (remplir ci-contre)</li> </ul>   |
| 3. Seriez-vous prêt(e) à changer vos pratiques pour réduire l'impact environnemental de votre structure ? | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Oui</li> <li>• Non</li> <li>• Ne sait pas</li> </ul>  |
| 4. Quel intérêt portez-vous à un outil de diagnostic environnemental ?                                    | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Pas intéressé</li> <li>• Un peu intéressé</li> <li>• Plutôt intéressé</li> <li>• Très intéressé</li> </ul>  |
| 5. Utiliseriez-vous cet outil ? Si oui, dans quel but ?   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Oui, pour améliorer la gestion de la structure vis-à-vis des questions environnementales</li> <li>• Oui, pour s'informer</li> <li>• Oui, pour améliorer l'image de la structure</li> <li>• Oui, pour une autre raison (remplir ci-contre)</li> <li>• Non</li> <li>• Ne sait pas</li> </ul>  |

Tableau 1 / Questions posées lors de l'enquête courte. Les réponses pouvaient soit être choisies parmi la liste proposée, soit remplies à la main dans un cadre prévu à cet effet. Elles ont ensuite été compilées selon leur similitude.

## RÉSULTATS

### PROFIL DES STRUCTURES

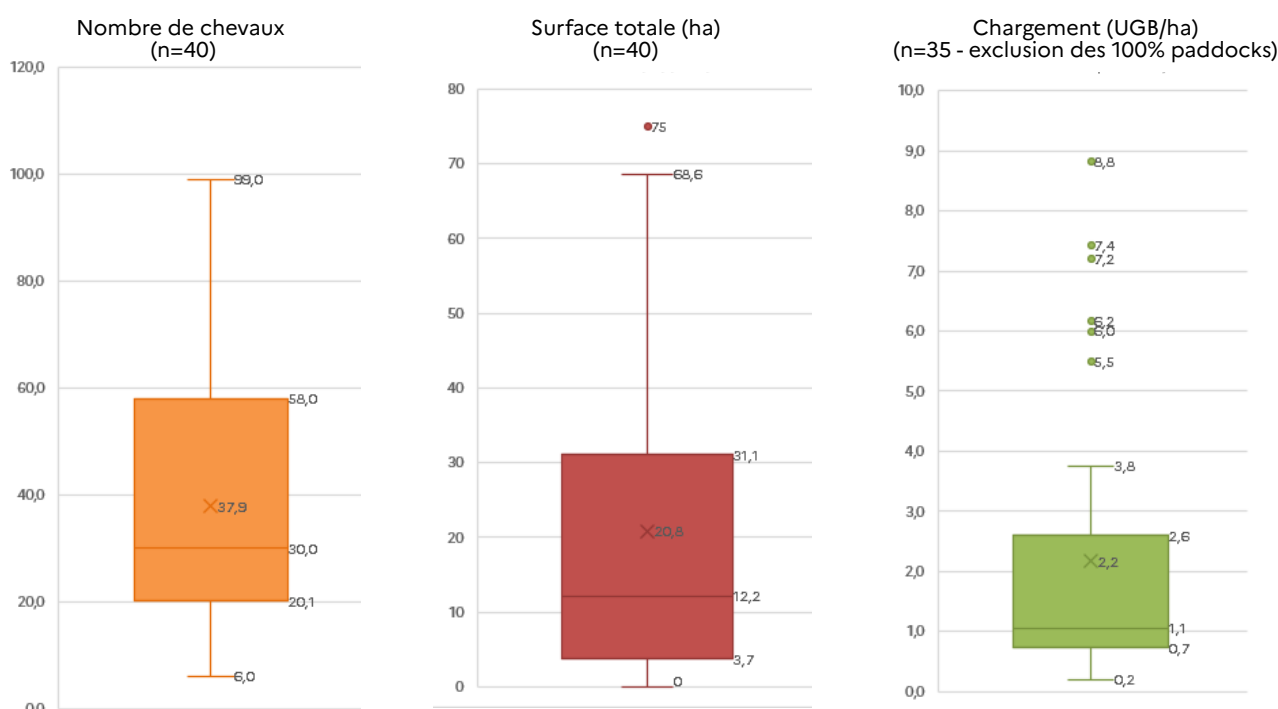


Figure 6 / Cheptel, surface totale et chargement calculé pour les 40 structures étudiées

Le cheptel équin moyen est de 38 têtes, mais il existe de fortes disparités entre les structures : 10 structures ont plus de 58 chevaux et 10 en ont entre 6 et 20 (cf. figure 6). En moyenne, la surface dédiée aux chevaux est de 20,8 ha avec, là aussi, une importante hétérogénéité : la moitié des structures possèdent des surfaces inférieures à 12 ha, 11 ont des surfaces supérieures à 31 ha. De plus, certaines structures possèdent peu de surfaces, ce qui se traduit par des chargements importants (8,8 UGB/ha pour le maximum). La moyenne de l'échantillon se situe à 2,2 UGB/ha. Cinq structures n'avaient que des paddocks et leur chargement n'a pas pu être calculé.

## SENSIBILITÉ VIS-À-VIS DE L'ENVIRONNEMENT : ENJEUX MONDIAUX, FOCUS SUR LA STRUCTURE ET ACTIONS MISES EN PLACE

Les premières questions de l'enquête portaient sur les connaissances qu'avaient les gérants vis-à-vis des enjeux environnementaux, d'abord à l'échelle mondiale, puis avec un focus sur leur structure.

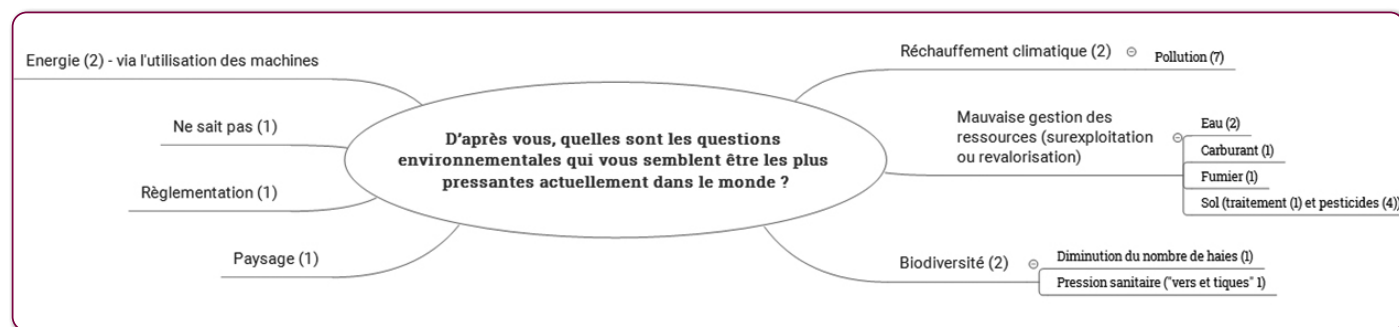


Figure 7 / Réponses qualitatives à la question n°1 de l'enquête approfondie : « Quelles sont les questions environnementales qui vous semblent être les plus pressantes actuellement dans le monde ? » Nombre de citations = 27 | Nombre de répondants = 14 | Le chiffre entre parenthèses correspond au nombre de personnes ayant cité l'enjeu.

Selon les répondants (cf. figure 7), l'enjeu le plus pressant dans le monde est le réchauffement climatique, et plus précisément la pollution de l'air (7 citations). Le second enjeu est la mauvaise gestion des ressources comme l'eau, le carburant et le sol, et notamment la surutilisation de pesticides. Les questions relatives à la biodiversité, ainsi qu'à la consommation d'énergie, venaient ensuite. Une personne ne savait pas répondre.

Avant de demander quels étaient les impacts négatifs et positifs des structures sur l'environnement, une question large était posée afin de savoir si l'environnement était une préoccupation pour les gérants dans leur exercice professionnel. La majorité (9/14) ont répondu positivement à la question et certains ont précisé quels sujets les préoccupaient le plus et pourquoi (cf. figure 8), tout en soulignant que c'était un enjeu capital pour la structure. Celles et ceux dont la préoccupation majeure n'était pas l'environnement, ont précisé que la prise en compte des enjeux environnementaux dans leur travail était freiné par le coût, ainsi que par le manque de connaissances et de conseils. Enfin, une personne a souligné qu'elle se concentrait davantage sur la qualité de son foin, ainsi que sur sa provenance, ne faisant pas de lien entre ces derniers et l'environnement.

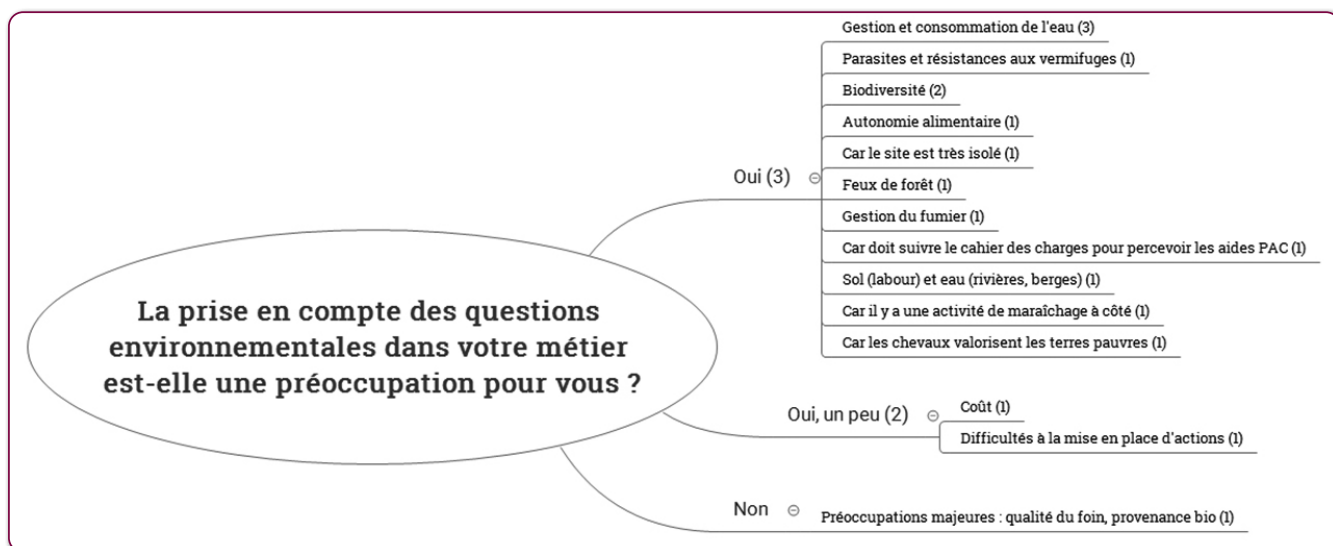


Figure 8 / Réponses qualitatives à la question n°2 de l'enquête approfondie : « La prise en compte des questions environnementales dans votre métier est-elle une préoccupation pour vous ? » Nombre de citations = 22 | Nombre de répondants = 14 | Le chiffre entre parenthèses correspond au nombre de personnes ayant cité l'enjeu.

L'impact négatif le plus cité (cf. figure 9) est en lien avec le sol : sa dégradation, sa pollution ou son artificialisation. Les répondants ont détaillé leur propos en insistant sur le « surpâturage » (3 citations), la « surutilisation des parcelles », le « piétinement » (en particulier dans les paddocks), ce qui cause des « problèmes de repousse » de l'herbe. La consommation d'énergie est le deuxième impact le plus cité, avec notamment la consommation directe, comme par exemple le « transport [des animaux] lors des concours », l'utilisation des « tracteurs pour broyer les refus » et la consommation de « gaz non routier ».

Les répondants ont ensuite relevé 51 contributions positives de leur exploitation vis-à-vis de l'environnement, principalement en lien avec le maintien de la biodiversité (via le maintien de haies, de prairies) (cf. figure 10). D'autres thématiques ont été citées, comme l'amélioration de la gestion et ou de la qualité de l'eau (gestion de l'eau raisonnée, utilisation d'eau de pluie etc.). Plus globalement, les gérants estiment que l'activité équine est une occupation positive du sol : pâturage extensif, pas d'usage de pesticides... Une seule personne n'a relevé aucune contribution positive.

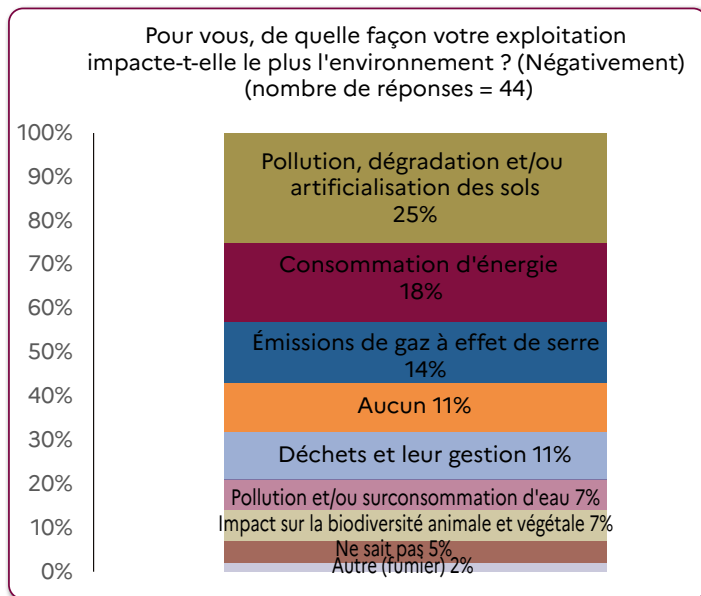


Figure 9 / Perceptions des gérants vis-à-vis des impacts négatifs de leur structure sur l'environnement (n = 40) dans les enquêtes approfondie et courte

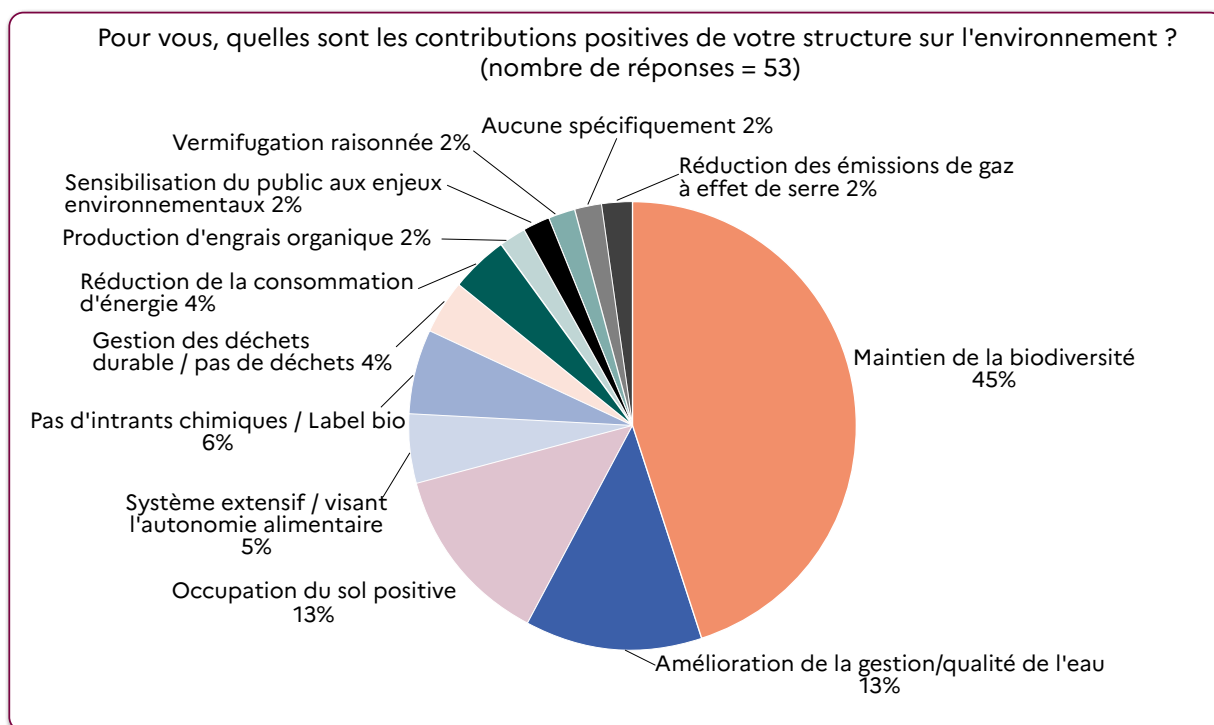


Figure 10 / Perceptions des gérants vis-à-vis des contributions positives de leur structure sur l'environnement (n = 40) dans les enquêtes approfondie et courte

Globalement, les répondants ont une bonne connaissance des enjeux environnementaux actuels, et plus particulièrement ceux en lien direct avec leur activité. Très peu n'ont pas réussi à citer au moins une contribution positive ou un impact négatif. Ces résultats sont à nuancer du fait de la composition de l'échantillon. En effet, un quart (11) des structures sont labellisées EquuRES et ont donc déjà mis en place des actions ou mené une réflexion quant à leur empreinte sur l'environnement. De plus, les structures se sont portées volontaires après avoir lu le texte explicatif de l'étude, dans lequel l'outil de diagnostic était mentionné. Enfin, une grande partie (26 structures) font partie du Réseau Équin et sont donc suivies régulièrement afin de récolter des données socio-économiques. Elles ont donc l'habitude d'être conseillées par les professionnels du réseau, notamment pour améliorer leur gestion.

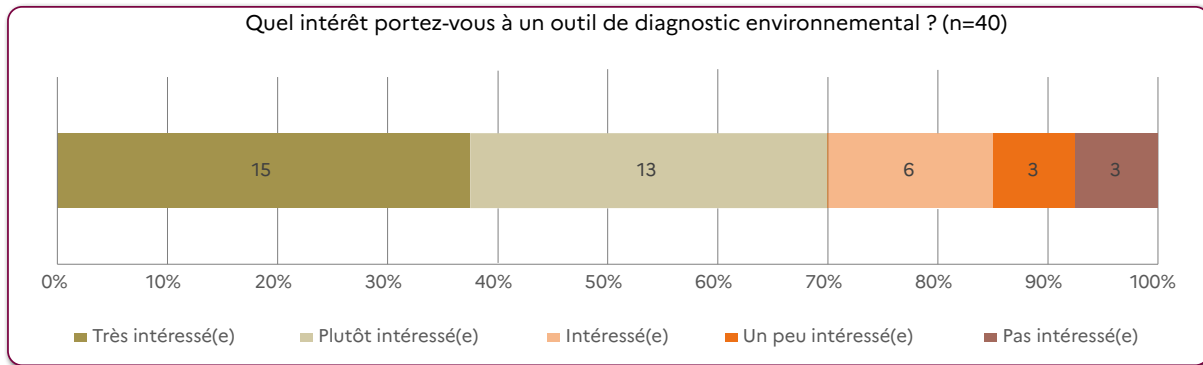


Figure 11 / Intérêt des gérants vis-à-vis d'un outil d'évaluation environnementale dans les enquêtes approfondie et courte (n = 40)

Les répondants sont globalement intéressés par l'évaluation environnementale (cf. figure 11). Seules 3 personnes ne se disent pas intéressées, globalement parce qu'elles estiment mettre en place déjà suffisamment d'actions (récupération d'eau de pluie, conduite extensive).

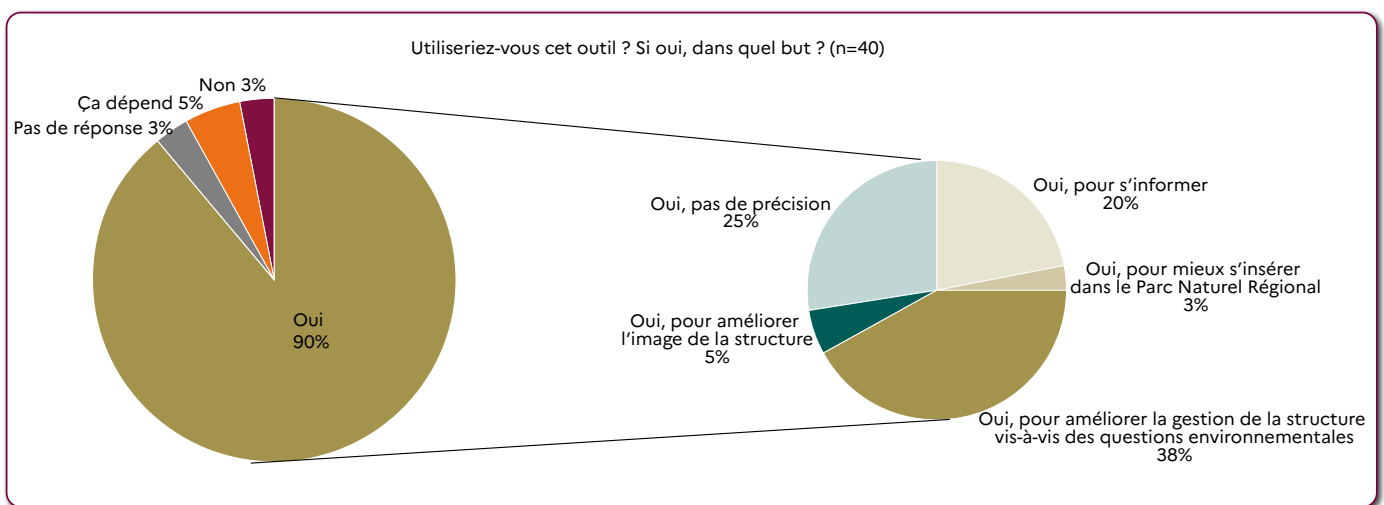


Figure 12 / Avis des gérants quant à l'utilisation éventuelle d'un outil d'évaluation environnementale sur leur structure dans les enquêtes approfondie et courte (n = 40)

À la question « Utiliserez-vous un outil d'évaluation environnementale ? », la majorité des répondants ont répondu oui (cf. figure 12). Ils pouvaient ensuite préciser leur propos. La motivation première est l'amélioration de la gestion de la structure (autonomie, résilience). La deuxième motivation est l'amélioration de la connaissance.

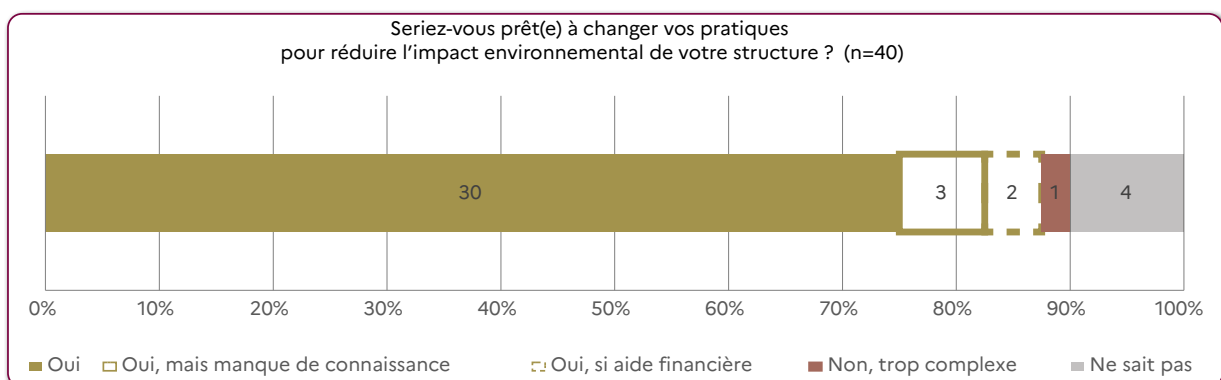


Figure 13 / Avis des gérants quant au changement éventuel de leurs pratiques pour réduire leur impact sur l'environnement dans les enquêtes approfondie et courte (n = 40)

La majorité des personnes enquêtées se dit prête à changer leurs habitudes pour réduire l'impact environnemental de leur structure équine (cf. figure 13). Trois personnes soulignent qu'elles manquent de connaissances pour engager une démarche écoresponsable. Deux personnes précisent qu'elles souhaitent améliorer leur empreinte environnementale sous condition d'avoir accès à de l'aide financière. Quatre n'ont pas pu donner de réponse.

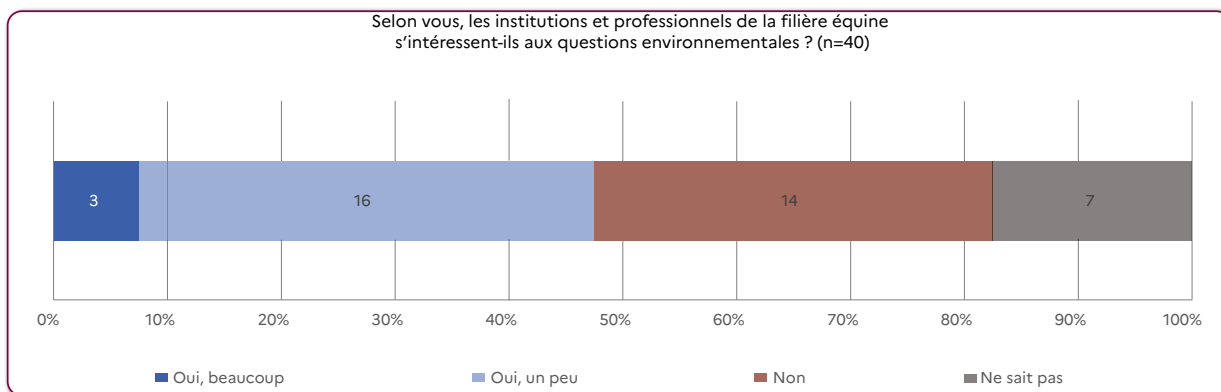


Figure 14 / Avis des gérants quant à l'implication des acteurs de la filière dans la préservation de l'environnement et l'atténuation du changement climatique dans les enquêtes approfondie et courte (n = 40)

Près de la moitié des répondants pense que les institutions et les professionnels de la filière équine s'intéressent aux questions environnementales (cf. figure 14). Toutefois, les personnes ayant répondu « oui, un peu » soulignent que les acteurs de la filière pourraient et devraient se mobiliser davantage. Un peu plus d'un tiers des répondants estime que les acteurs de la filière ne s'engagent pas du tout et sept personnes ne savent pas répondre.

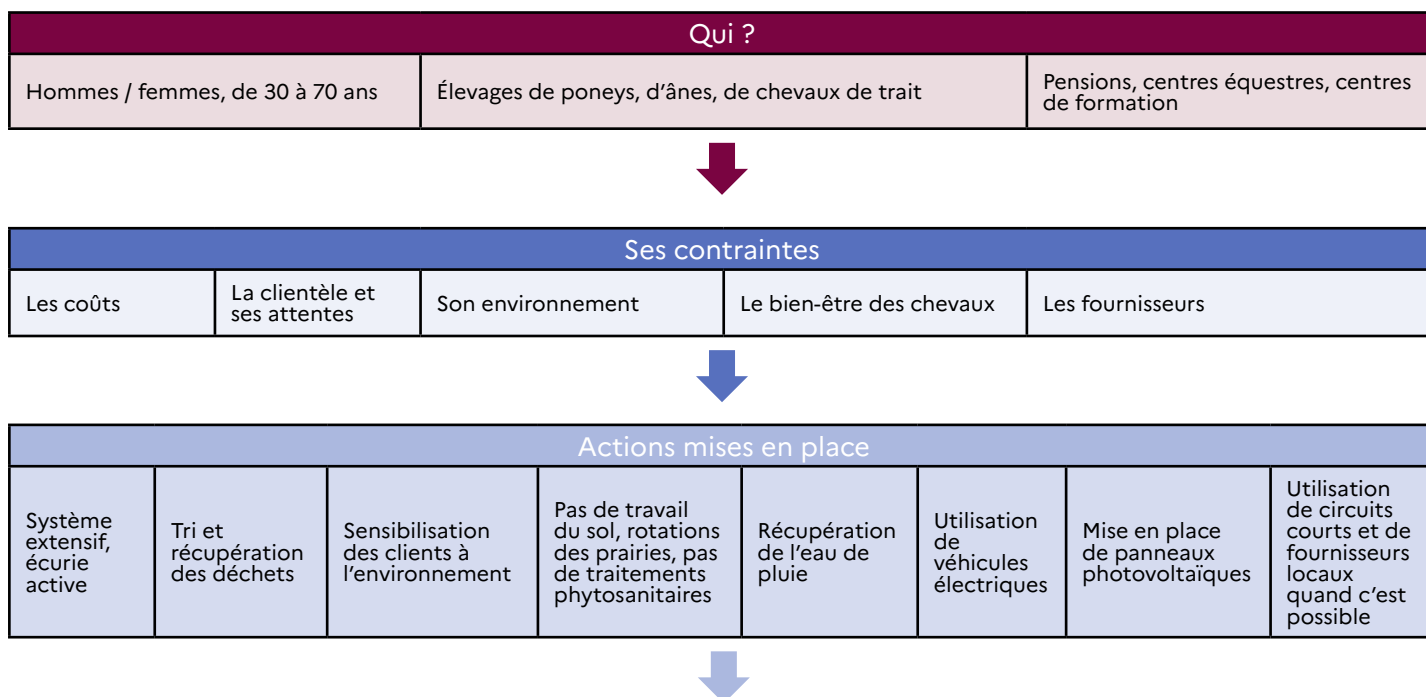
## DISCUSSION

### TROIS PROFILS-TYPES

Les enquêtes approfondies ont permis de créer trois profils-types de gérants. Chaque profil regroupe des gérants avec la même sensibilité et des modes d'actions similaires vis-à-vis de l'environnement. Cette classification ne peut pas être considérée comme une typologie du fait de la taille restreinte de l'échantillon (n = 14).

#### PROFIL N°1 – SENSIBILISÉ À L'ENVIRONNEMENT

Le profil n°1 (n = 6) regroupe les gérants sensibilisés à la préservation de l'environnement. Cette thématique est importante pour eux et ils ont globalement une bonne connaissance de l'impact que leur structure a sur son milieu (cf. figure 15). Par exemple, ils sont capables d'identifier les postes qui impactent le plus l'environnement et ils mettent en place des actions pour les réduire. Leur activité est souvent plus extensive (sevrage tardif, pâturage extensif) et plus respectueuse des cycles biologiques de leur milieu (fauche tardive). Ils visent l'autosuffisance, qu'elle soit alimentaire (fourrages), énergétique (installation de panneaux solaires) ou en eau (récupération d'eau de pluie). Certains gérants vont aussi sensibiliser leur clientèle aux enjeux environnementaux.





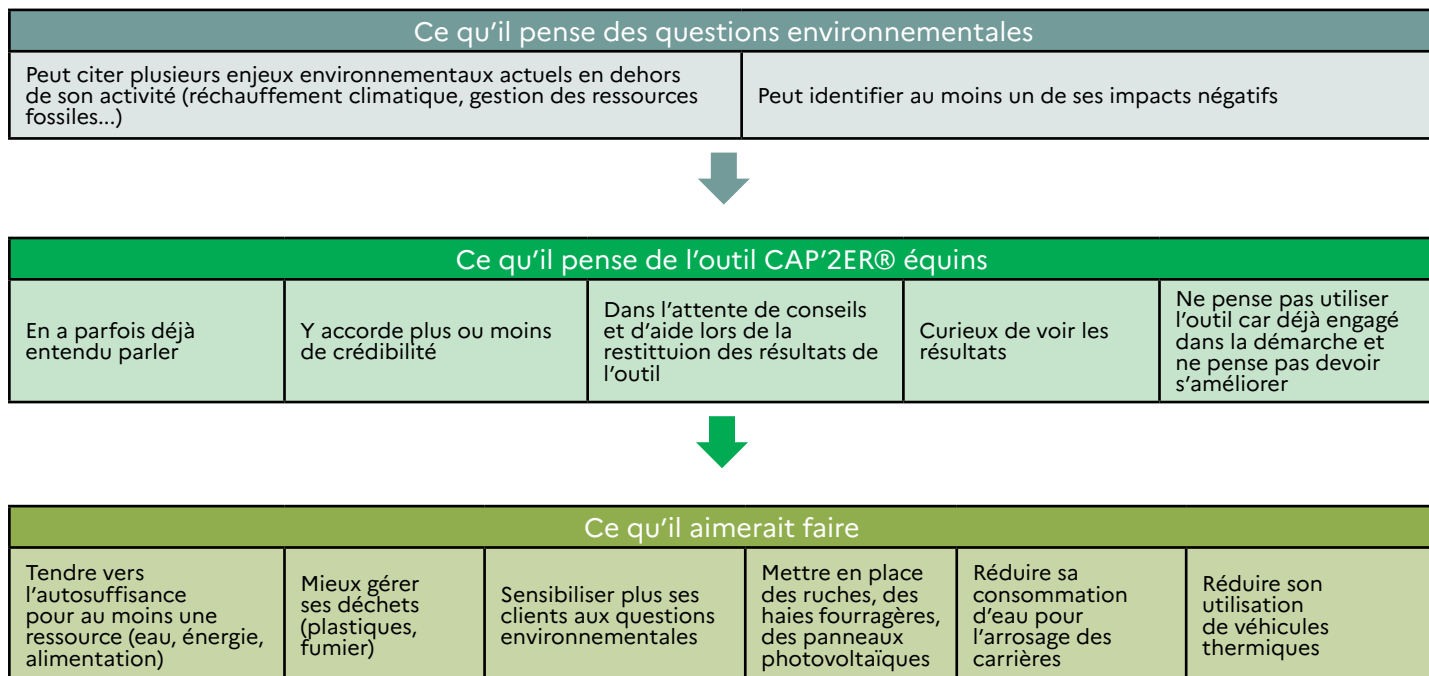
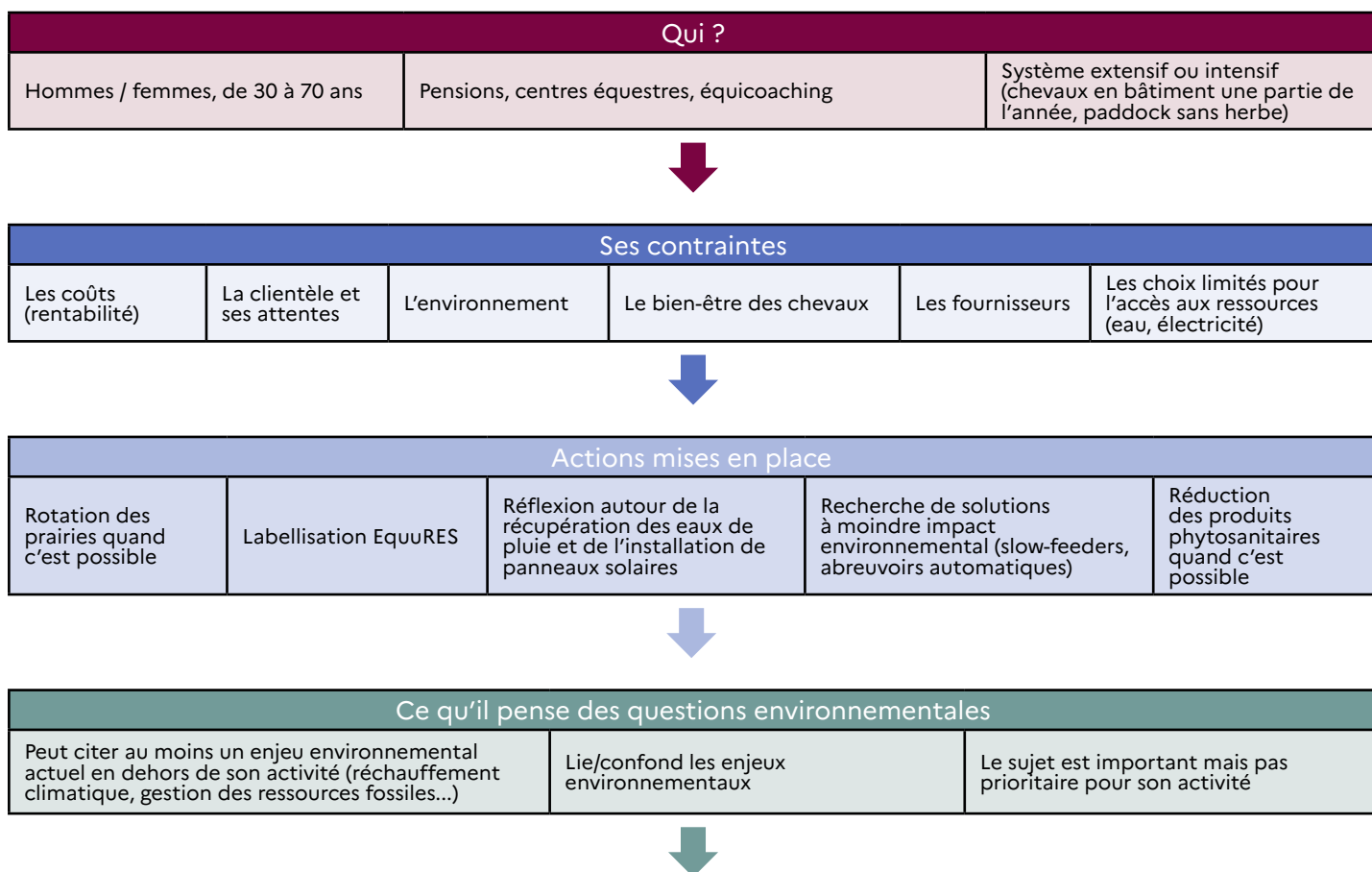


Figure 15 / Particularités du type de gérants n°1 « sensibilisé à l'environnement »

### PROFIL N°2 – MOYENNEMENT SENSIBILISÉ À L'ENVIRONNEMENT

Le profil n°2 (n = 6) regroupe l'ensemble des gérants qui sont moyennement sensibilisés à l'environnement. Ils sont capables de citer au moins une problématique environnementale actuelle en dehors de leur activité et reconnaissent le sujet comme sensible et pressant (cf. figure 16). Toutefois, ils ne le jugent pas comme prioritaire dans la gestion de leur structure. Ils se disent néanmoins prêts à changer leurs pratiques s'ils sont accompagnés. Ce profil a tendance à mélanger les notions de bien-être animal et d'environnement qui, bien qu'elles soient liées, sont deux concepts différents. Les structures du profil n°2 sont gérées plus ou moins extensivement (gestion en box/paddock avec chargement élevé). Des actions de réduction des impacts environnementaux sont mises en place, mais elles sont principalement d'ordre économique (comme limiter le gaspillage via des slow-feeders par exemple).



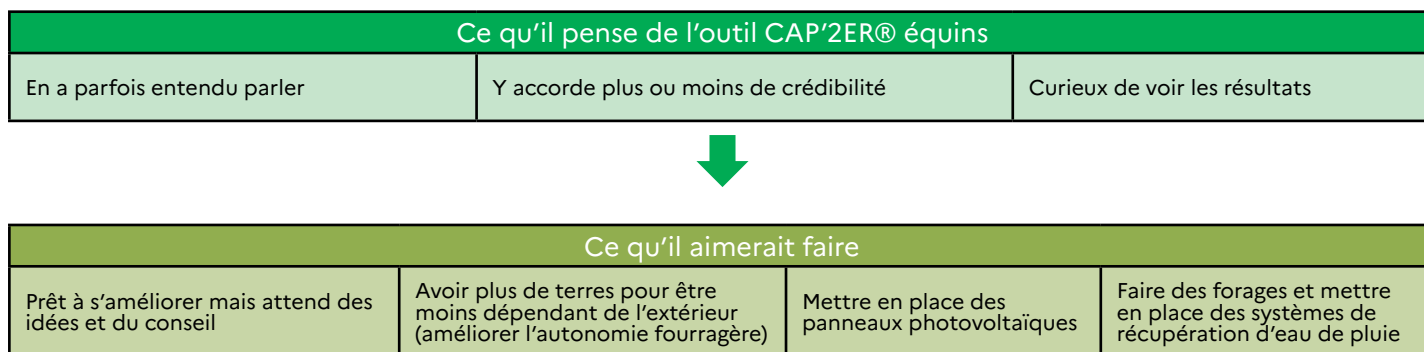


Figure 16 / Particularités du type de gérants n°2 « moyennement sensibilisé à l'environnement »

### PROFIL N°3 – PEU OU PAS SENSIBILISÉ À L'ENVIRONNEMENT

Le profil n°3 (n = 2) regroupe les gérants peu ou pas sensibilisés à l'environnement. Les enjeux environnementaux leur semblent importants, mais ne sont pas du tout prioritaires pour leur activité (cf. figure 17). Ils peuvent parfois citer une problématique environnementale, mais confondent, comme dans le profil 2, les notions de bien-être animal et d'environnement. La spécificité des structures du profil n°3 est leur système de gestion. Ces structures ont relativement peu de surfaces par rapport au nombre de chevaux qu'ils hébergent. Les paddocks sans herbe sont plus courants que dans les deux autres profils. Les contraintes d'espace et de climat influent sur la prise en compte des problématiques environnementales des gérants.

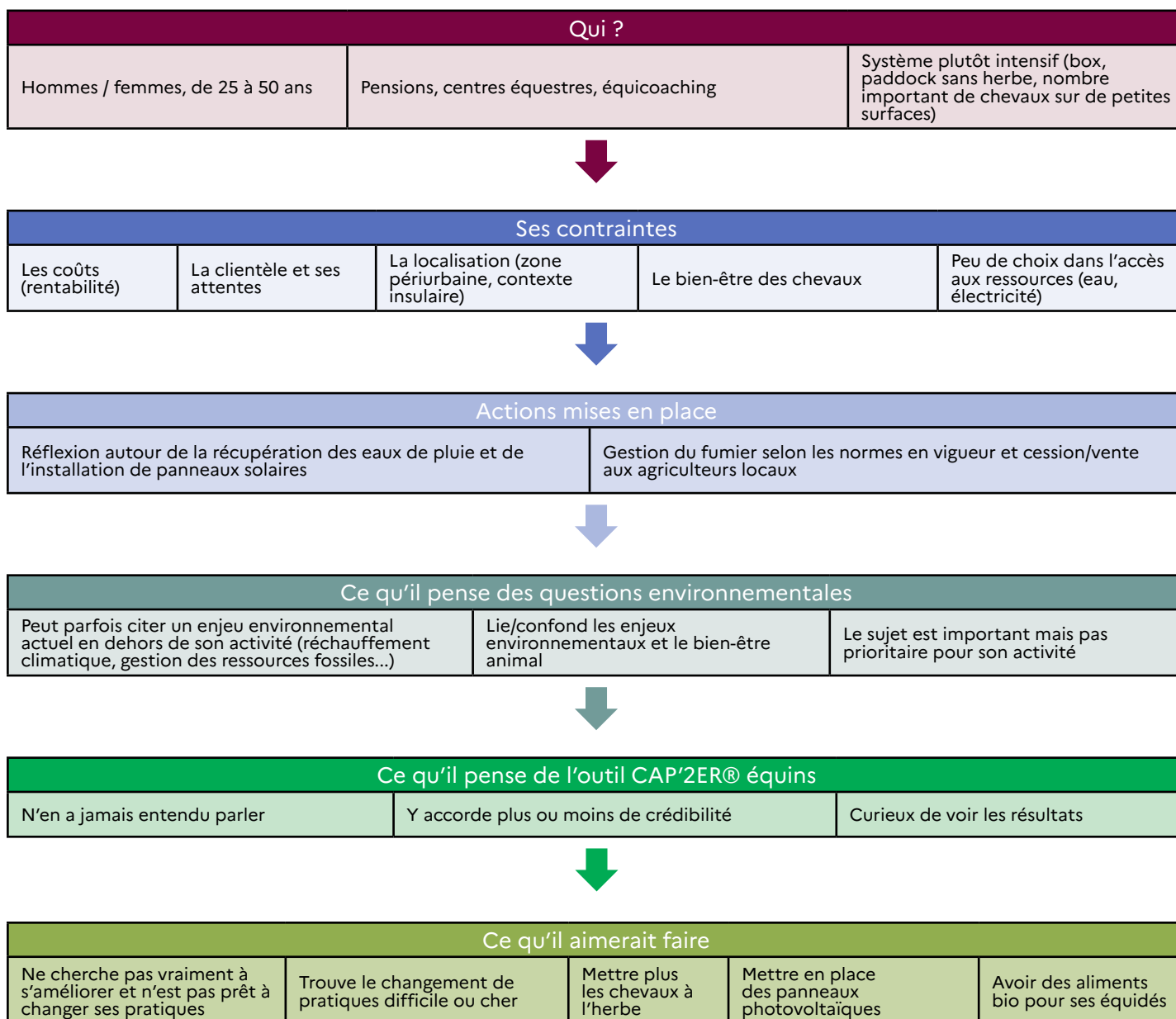


Figure 17 / Particularités du type de gérants n°3 « peu ou pas sensibilisé à l'environnement »

## RECOMMANDATIONS

Les enquêtes menées permettent de mettre en lumière quelques recommandations à l'intention des acteurs et organismes de la filière équine :

- Il est nécessaire d'adapter la communication auprès des trois profils :
  - » Pour les profils 1 et 2, recueillir les bonnes pratiques et proposer des actions concrètes à mettre en place (en lien avec les autres acteurs de la filière agricole qui proposent un service de conseil – gestion des prairies, implantation des haies, tri des déchets...) tout en spécifiant les contraintes économiques et les intérêts environnementaux.
  - » Pour le profil 3, sensibiliser aux enjeux environnementaux et expliquer les conséquences de leur activité sur l'environnement.
- Les aspects de bien-être animal et de préservation de l'environnement doivent être clairement définis et, même si certains enjeux sont communs, ils ne doivent pas être confondus.
- Les acteurs de la filière équine devraient mieux communiquer sur les actions qu'ils mènent (projets réalisés en interne mais aussi tournés vers l'externe), l'importance des enjeux environnementaux, l'intérêt de leur prise en compte... afin que les professionnels saisissent l'implication des différents acteurs de la filière.
- L'outil CAP'2ER® équins intéresse les professionnels, mais il doit être accompagné de conseils et d'un suivi. L'intervention d'un conseiller agricole est ainsi indispensable lors de la réalisation d'un diagnostic. La formation des conseillers doit donc insister sur les spécificités de la filière équine et des réponses à apporter.

## CONCLUSION

À l'image de la société, les professionnels de la filière équine sont globalement sensibles aux enjeux environnementaux, mais à des degrés divers. Ils sont prêts à changer leurs pratiques, mais ont des attentes fortes vis-à-vis des organismes de conseil et des institutions pour les accompagner (financièrement, mais aussi via des conseils personnalisés). Les entretiens ont été menés en 2021, lors d'un été pluvieux. S'ils avaient été menés en 2022, année particulièrement sèche et caniculaire, il est possible que les gérants aient été encore plus sensibilisés à l'environnement, mais aussi intéressés par les solutions d'adaptation à mettre en place. C'est pourquoi il est indispensable de communiquer à ce sujet, de former de nouveaux acteurs à la question et de continuer à mener des projets de recherche et développement en lien avec ces enjeux, afin de mieux accompagner les professionnels de la filière.

**I. Introductif**

- Présentation du gérant
  - \* Nom, prénom, âge
  - \* Statut vis-à-vis de la structure (propriétaire, gérant...)
  - \* Nombre d'années d'activité
  - \* Nombre de chevaux sur la structure
  - \* Nombre de salariés
  - \* Nombre de clients
  - \* Type de structure
  - \* Code postal
  - \* Nom de la commune
  - \* Types d'ateliers

**II. Thème général environnement (filière)**

- D'après vous, quelles sont les questions environnementales qui vous semblent être les plus pressantes actuellement dans le monde ?
- Parmi les problématiques environnementales suivantes, laquelle ou lesquelles pensez-vous être la(les) plus pressante(s) dans la filière équine ?
  - \* Émissions de GES
  - \* Pollution des sols
  - \* Pollution des eaux
  - \* Réduction de la biodiversité
  - \* Les déchets et leur gestion
  - \* L'énergie
  - \* Autre ?
- Parmi les problématiques environnementales citées juste avant, laquelle ou lesquelles pensez-vous être la(les) plus présente(s) dans votre structure ? [Donner un chiffre de 0 à 10 pour chacune]
- Que pensez-vous de la prise en compte de la question environnementale au sein de la filière équine ?
- Selon vous, les institutions et professionnels s'intéressent-ils à cette question ? Pourquoi ?
- Avez-vous connaissance d'actions mises en place dans le domaine ?
- Avez-vous des idées d'actions qui pourraient être mises en place ?

**III. Lien avec la structure**

- Pour vous, quel atelier/poste/activité de votre exploitation émet/pollue le plus ?
- Seriez-vous prêt à changer votre gestion / vos pratiques pour réduire votre empreinte carbone / vos émissions de GES ? Avez-vous des exemples d'actions ou changements que vous pourriez mettre en place ?
- Quelles raisons vous pousseraient à changer votre gestion / vos pratiques ? (exemples : cadre juridique, clients, concurrence, gain financier)
- Pensez-vous que votre clientèle soit sensible à l'impact environnemental de votre structure ?

**IV. Le diagnostic environnemental**

- Qu'est-ce que « diagnostic environnemental » évoque pour vous ? Puis apporter la bonne définition.
- Que pensez-vous qu'un diagnostic environnemental de votre structure puisse vous apporter professionnellement parlant ?
- Avez-vous déjà entendu parler de l'outil CAP'2ER® ?
- Si oui : comment ? pourquoi ?
- Présenter l'outil, puis demander :
  - \* Quel intérêt portez-vous à cet outil ? Note de 1 à 5 (1 = pas intéressé(e) | 2 = un peu intéressé(e) | 3 = plutôt intéressé(e) | 4 = intéressé(e) | 5 = très intéressé(e))
  - \* Qui pourrait selon vous être intéressé(e) par un tel outil ?
  - \* Quelle crédibilité accorderiez-vous à cet outil ?
  - \* Utiliseriez-vous cet outil ? Sous quelles conditions ?
  - \* Si vous aviez accès à cet outil de diagnostic environnemental, préféreriez-vous :
    - » Avoir un accès libre à cet outil sur internet, gratuitement mais sans accompagnement de la part d'un conseiller ?
    - » Avoir un accès payant à cet outil, mais avec l'accompagnement d'un conseiller ?
  - \* Combien seriez-vous prêt à payer pour y avoir accès avec l'accompagnement d'un conseiller ?
  - \* Avez-vous d'autres remarques à ajouter ?